

Le roman de l'œillet : suite ou fin ?

L'œillet se meurt, l'œillet est mort... Cela fait déjà plusieurs années que la rumeur d'abord rampante, larvée, chuchotée, enfle et s'étend. On en parlait à mots couverts entre professionnels, on en discute aujourd'hui dans les enceintes publiques, au Conseil général des Alpes-Maritimes par exemple.

L'œillet, le fier œillet raide et ferme sur sa longue tige, le roi des collines de la Côte d'Azur, est menacé. Certains disent même condamné.

Ceux-là exagèrent sans doute, mais s'il est trop tôt pour prononcer l'oraison funèbre d'une fleur réputée vivace, il est temps de regarder la réalité en face et d'exprimer des craintes raisonnables.



La cueillette : l'œillet est un gros consommateur de main d'œuvre.

Deux ennemis redoutables pour la fleur-reine de la Côte d'Azur : le champignon et le béton